

## Ce terrain de foot est rempli de noyaux d'olives

Il sera le premier terrain homologué en France. À Guichen, au sud de Rennes, le terrain synthétique est rempli avec des noyaux d'olives, plus écologiques que les billes en plastique.

Pourquoi ? Comment ?

### Pourquoi un terrain en noyaux d'olives ?

Avec cinq terrains en herbe, un terrain stabilisé et une piste d'athlétisme, le complexe Charles-Gautier pouvait sembler bien équipé. Mais les conditions climatiques de ces dernières années ont vite mis en exergue la nécessité d'un terrain synthétique. « Nous en parlons depuis dix ans, reconnaît le maire, Dominique Delamarre, adjoint de Joël Sieller sous la précédente mandature. Les études ont démarré en 2019. Le terrain stabilisé ne correspondait plus aux attentes du football-club de Guichen (FCG), qui a dû annuler de nombreux entraînements et compétitions de son école de football notamment. Il fallait répondre à une attente. »

### Une option plus écologique ?

L'équipe municipale s'est renseignée. L'option la moins coûteuse et la plus efficace aurait pu être le remplissage avec un granulats à base de SBR (Syrène butadienne rubber), des pneus broyés et recyclés. Mais les dangers pour la santé publique ont été pointés du doigt ces dernières années. « À terme, ce type de matériau pourrait être interdit », expose Robert Jobard, le directeur général de Sportingsols, l'entreprise choisie pour réaliser l'équipement. Le remplissage en noyaux d'olives, un matériau 100 % organique, a séduit les élus, le FCG mais aussi le maître d'œuvre, Sport initiatives.

### Le premier terrain du genre ?

Le terrain de Guichen (105 m x 68 m) sera le premier homologué par la Ligue de football pour accueillir des compétitions régionales, jusqu'au niveau Régional 3. Une première en France. Mais la ville de La Ciotat (Bouches-du-Rhône) a été la première



Jean Lemoine, adjoint aux travaux ; Jérôme Congnet, conseiller municipal délégué au sport ; Dominique Delamarre, maire ; Adrien Le Bellec, président du FC Guichen et Gwen Corbin, l'entraîneur, foulent avec enthousiasme leur terrain synthétique en noyaux d'olives.

PHOTO : OUEST-FRANCE

réduite. « Il est plus petit et non homologué, mais nous sommes allés le voir et les retours des associations utilisatrices étaient bons », indique Adrien Le Bellec, l'un des trois coprésidents du FCG. Et l'idée a fait son chemin ailleurs : Baud (Morbihan) va en faire installer un, tout comme Cholet (Maine-et-Loire) et Muzillon (Loire-Atlantique). « Il nous faut des collectivités un peu avant-gardistes, qui nous fassent confiance, comme Guichen », commente Robert Jobard.

### Combien ça coûte ?

Il est de 940 000 € TTC. La commune a obtenu une subvention de 120 000 € au titre de la DETR et la Ligue de football devrait apporter sa contribution à hauteur de 50 000 €. À noter que les collégiens l'utiliseront également.

### Quel entretien pour une telle infrastructure ?

Le terrain est réalisé avec 25 mm d'une sous-couche coulée, des granulés de caoutchouc et un remplissage avec du sable et les noyaux d'olives. Un entretien régulier est nécessaire, les services techniques disposeront d'un équipement pour broser le terrain. « Une fois par an, une entreprise extérieure viendra régénérer une partie du remplissage pour que le produit retrouve son état initial », explique Régis Paillard, gérant du cabinet Sport initiatives.

### Comment le projet est reçu par le club de football ?

Le FCG est impatient de fouler le terrain, qui sera utilisable dans une quinzaine de jours. « Nous l'utiliserons 7 J/7, lâche Adrien Le Bellec. Le terrain pourra aussi servir de repli pour les matches de notre équipe fanion (en R1). » L'entraîneur général du club, Gwen Corbin, est également ravi. « C'est un outil indispensable

pour nos 550 licenciés et 30 équipes. Pour notre école de foot notamment. Le club devrait mieux vivre. »

Pauline BAUMER.

## Coronavirus : le premier seuil dépassé

Avec 58 cas positifs pour 100 000 habitants, le département d'Ile-et-Vilaine vient de dépasser le premier seuil d'alerte

Le coronavirus circule de plus en plus en Ile-et-Vilaine. Dans un communiqué, la Préfecture annonce qu'il y a, en moyenne, 58 cas positifs pour 100 000 habitants dans le département (c'est ce qu'on appelle le taux d'incidence) contre 33 cas la semaine dernière. Depuis le 28 février, il y a eu, en Ile-et-Vilaine, 2 578 cas de coronavirus confirmés par diagnostic biologique (PCR) sur plus d'un million d'habitants.

### Le premier seuil d'alerte dépassé

Avec 58 cas positifs, le département a donc dépassé le premier seuil d'alerte fixé par les autorités sanitaires. L'Ile-et-Vilaine pourrait donc être classé en zone rouge.

Une fois le département placé en zone rouge, le préfet peut limiter voire interdire les rassemblements (et il sera impossible « de déroger à l'interdiction des rassemblements de plus de 5 000 personnes », avait annoncé Jean Castex), limiter des déplacements, ou même fermer des établissements (comme dans les Bouches-du-Rhône, où tous les débits de boissons et les commerces

d'alimentation générale devront fermer de 00 h 30 jusqu'à 6 h).

### Un seuil à 50 cas pour 100 000 habitants

Le fait de placer un département en zone de circulation active du Covid-19 dépend du taux d'incidence. Si ce taux dépasse 50 nouveaux cas de Covid-19 pour 100 000 habitants en une semaine, le département est classé en zone rouge. L'indicateur est calculé à partir des résultats des tests PCR (un prélèvement dans les fosses nasales).

Deux niveaux ont été définis par le ministère de la Santé : le seuil de vigilance (lorsque plus de 10 personnes sur 100 000 sont infectées) et le seuil d'alerte (donc, lorsque ce chiffre atteint ou dépasse 50).

En comparaison, le département d'Ile-et-Vilaine est loin des départements les plus touchés. Les Bouches-du-Rhône et les Alpes-Maritimes observaient la semaine dernière un taux d'incidence respectivement de 176,6 cas et de 124,2 pour 100 000 habitants.

Vincent JARNIGON.

## À Saint-Malo, des maternelles en quatorzaine

Une cantinière a été testée positive au coronavirus à l'école maternelle de Bellevue, à Saint-Malo. Des élèves vont être dépistés.

Une cantinière de l'école maternelle de Bellevue, à Saint-Malo, a été diagnostiquée positive au Covid-19 en fin de semaine dernière, a fait savoir, hier, la municipalité malouine qui indique : « Cette personne a été aussitôt placée en arrêt maladie pour une période de quatorze jours. La cellule contact-tracing de l'Agence régionale de santé Bretagne (ARS) a quant à elle été activée pour retracer les cas contacts. »

Les parents des élèves, ayant pu être en contact avec l'agente muni-

pale, ont tous été informés de la situation « par SMS puis par courrier ».

### L'école reste ouverte

La municipalité précise que les autres parents ont eux aussi été avertis. « Un protocole a immédiatement été mis en place par l'ARS demandant aux familles concernées de garder leur enfant à la maison pour une période de quatorze jours et de faire réaliser un test par prélèvement nasal, détaille la mairie de Saint-Malo, par voie de communiqué. Un travail

d'accompagnement est en cours d'élaboration en partenariat avec par l'ARS, l'Éducation nationale, la ville de Saint-Malo, les services préfectoraux et la Caisse primaire d'assurance maladie. »

L'école maternelle de Bellevue, qui compte une centaine de petits élèves, reste ouverte et assure un service de restauration, comme à l'accoutumée, pour les enfants présents. Le nombre d'enfants placés en quatorzaine n'a pu nous être communiqué, hier soir.

# INTUITU PERSONAE :

# LOÏG

# CHESNAIS-GIRARD

# SE LIVRE

# SUR TVR



Aujourd'hui à 18h00, 19h00 & 20h00 en replay sur TVR.BZH

**INTUITU PERSONAE**

préparé et présenté par Stéphane Besnier

Avec Loïg Chesnais-Girard, Président de la Région Bretagne

Suivez-nous @TVR35

Nous partageons le même quotidien

## Faits divers

### Près de Vitry, un vaste bâtiment agricole détruit par le feu

Un violent incendie s'est déclaré hier soir vers 18 h 20 dans une exploitation agricole au lieu-dit La Charmière dans la campagne à l'est d'Argentré-du-Plessis.

Le feu a pris dans un bâtiment agricole d'environ 3 000 mètres carrés. Une cinquantaine de pompiers se

sont rendus sur place.

Selon les premiers éléments, le bâtiment contenait du foin. Aucune victime n'est à déplorer. Dans la soirée, les pompiers s'apprêtaient à passer une bonne partie de la nuit à maîtriser l'incendie. « Il y a beaucoup de paille à déblayer », indiquait-on au

Centre départemental d'incendie et de secours d'Ile-et-Vilaine.

Toujours selon les premiers éléments, le bâtiment agricole a été détruit par les flammes. L'origine de l'incendie n'est pas renseignée.

Ludivine DOMEON.

## C'est la rentrée pour le district de foot

Son dirigeant Philippe Le Yondre fixe deux priorités pour cette saison, le futsal, le foot féminin et un pôle d'appui aux clubs.

### Rajeunissement du comité directeur

Philippe Le Yondre a été réélu samedi pour un quatrième mandat à la tête du comité directeur du district d'Ile-et-Vilaine. « Je suis en poste depuis 2008, mais le plus important dans cette réélection, c'est le rajeunissement des membres du comité directeur pour préparer l'avenir et pour y renforcer la présence des clubs, explique le dirigeant. Avec le Covid-19, je me suis rendu compte qu'ils estimaient que leurs avis n'étaient pas pris en compte. Les sept nouveaux du comité directeur sont donc tous présidents de clubs, soit de Ligue comme Cyril Delahaye (Cesson) et Hervé Jehannin (Le Rheu), soit de clubs ruraux comme Sabrina Malle (Parigné Landéan), Damien Colas (FC Canton du Sel) et d'autres... »

### Deux priorités

Pour cette nouvelle mandature, Philippe Le Yondre fixe deux priorités claires : « On va rajouter un pôle

d'appui au club, une équipe de personnes pour être en apport au club. Les clubs sont en demande de renseignements, pour les aides à l'emploi, les subventions, ils ne savent pas toujours comment effectuer les démarches. Nous allons aussi les aider à se structurer, avec une commission label. Par ailleurs, on veut accélérer le développement du futsal, du foot féminin et des nouvelles pratiques, plus ludiques et moins compétitives. Nous ne sommes pas forcément en avance en Ile-et-Vilaine dans ce domaine, on va donc commencer par créer un challenge de foot à cinq, auquel tous les clubs pourront s'inscrire et le district prendra à sa charge tous les frais. On a signé une convention avec La Mézière pour utiliser les installations le dimanche matin. »

### Les licences en question

Quatrième district de France en termes de licenciés la saison passée, l'Ile-et-Vilaine « n'est pas en retard par rapport à septembre 2019, assu-



Philippe Le Yondre. PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

re Philippe Le Yondre. Mais les nouvelles licences tardent à se faire sur les catégories U6, U7 et U8. On risque d'avoir une déperdition sur les nouveaux licenciés, on se rend compte que les parents ont un peu d'inquiétude et ne prennent pas de licence, ils attendent de voir comment se passent la rentrée et la reprise. »

Benjamin IDRAC.